

Site Olympique

Plan transport

250,000 : 1



5000 m 2500 m

L'Anella Olímpica est l'ensemble monumental situé dans une zone de la montagne de Montjuïc ré-urbanisée à partir de 1986 pour les Jeux Olympiques de 1992; conçu par les architectes: Josep Martorell, Oriol Bohigas, David Mackay, Josep Puigdomènech pour la conception générale et différents architectes en fonction des zones.



L'Anella Olímpica

Le Parc olympique de Montjuïc comprend les principaux sites des compétitions, dont le stade olympique accueillant les épreuves d'athlétisme et les cérémonies d'ouverture et de clôture.

Parmi les autres enceintes sportives figurent le Palau Sant Jordi (gymnastique, volley-ball et handball), la Piscine Bernat Picornell (natation et water-polo), l'Institut National d'Éducation physique de Catalogne (lutte), le Palais de sports de Barcelone (gymnastique rythmique et volley-ball), le Palais de la métallurgie (escrime), la Piscine municipale de Montjuïc (plongeon et water-polo) et le Pavillon de l'Espagne industrielle (haltérophilie).

Stade Lluís (Estadi Olímpic de Montjuïc)

Capacité : 55000 / 70000 en 1992

Dimension de field : 105* 67 m

Architect : Vittorio Gregotti (Italien)

Année de construction : 1927 en première pour une exposition en 1929

A été réparé en 1989 pour utiliser en 1992

Stade Palau Sant Jordi (Stade d'intérieur)

Capacité : 17000(Sport) - 20000 (Concert)

Architect : Arata Isozaki (Japonais)

Année de construction : 1990

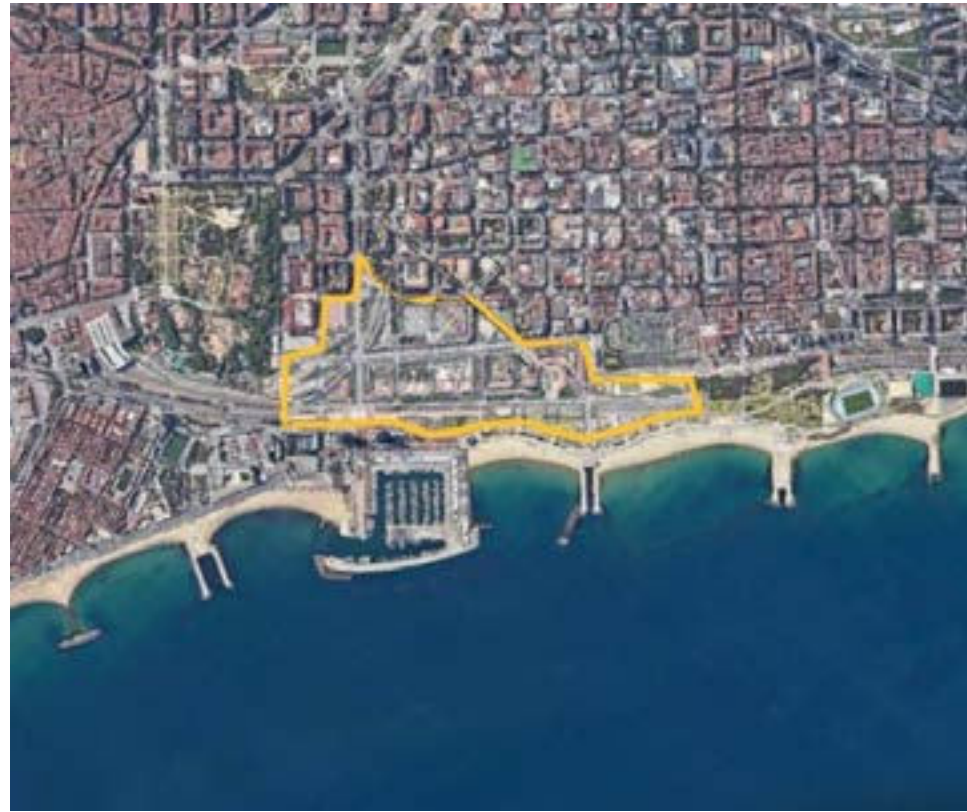
Dimension: 70 ha

Distance du village olympique:

Distance du centre ville:

Héritage:

Village Olympique



Localisation du village par rapport aux métro de la ville



Pour l'organisation des JO de 1992, on décide de détruire le quartier d'Icaria, et on construit de nouvelles infrastructures suivant le principe d'un "village olympique idéal" condensé en 6 idées :

- Construire un quartier maritime avec une complexité des usages pour permettre une certaine cohésion urbaine
- Supprimer les limites ou les barrières qu'elles soient physique ou sociale qui isolait le quartier du reste de la ville
- Conserver les caractéristiques urbaines de Barcelone tout en les modernisant un peu
- Inclure dans la typologie traditionnelle les idées du Mouvement Moderne et amener l'idée de "super unité" en agrandissant les blocs
- On assouplit les critères généraux
- Division du complexe en unités développées par différents architectes

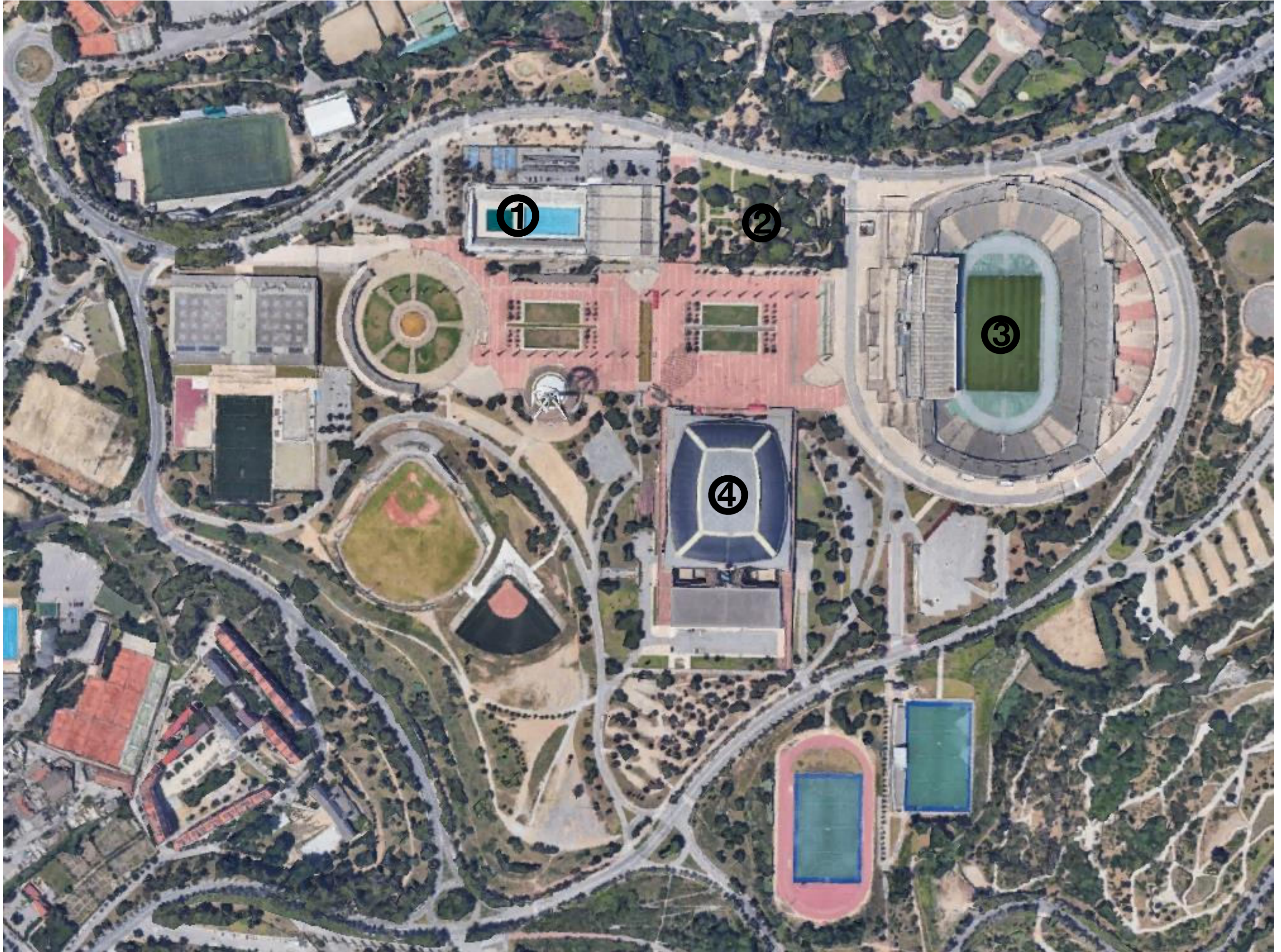
Le nouveau quartier créé avec 2500 logements permettant de loger 15000 athlètes, on y aménage même la plage. Aujourd'hui, le quartier est très touristique, avec des promenades agréables, des restaurants etc, ce qui profite beaucoup à la ville. Deux tours de même hauteur conçues par les architectes Bruce Gram et Frank O. Gehry, dont une est un Hôtels avec de nombreuses chambres luxueuses.

Localisation : Ancien Quartier d'Icaria
Capacité du Village : accueil 15000 athlètes
Surface : 46.5 ha
Nombre de logement : 2500
Hauteur des bâtiments : 5 à 44 étages
Zone résidentielle : 20 ha
Athlètes/ha : 750
Logement/ha : 125
Typologie urbaine : Blocs d'habitations, un peu plus grand que sur le reste de plan de Barcelone
Héritage : Quartiers touristique, très fréquentés avec des promenades et une plage, qui n'était pas présente avant.
Distance avec le site : 6.4 km
Distance avec le centre-ville : 2 km

<http://fakeisthenewreal.org/subway/>













Articles sur le cas

LA CROIX S'abonner Se connecter

Actualités > Sport

A Barcelone, l'héritage des Jeux olympiques de 1992 est toujours vivace

ARNAUD BEVILACQUA à Barcelone (Espagne), le 26/01/2012 à 10:30

Lecture en 2 min



Le Palau Sant Jordi, salle multisport située sur les hauteurs de la colline de Montjuïc, au sud-ouest de Barcelone, sera dimanche 27 janvier (à 17 h 15), le théâtre de la finale du championnat du monde de handball entre l'Espagne et le Danemark.

L'héritage fructueux des JO de Barcelone en 1992



PUBLICITÉ

L'hiver syrien n'en finit plus

"La situation est pire que pendant la guerre". Près de 5 millions de Syriens, sur les 22 millions d'avant 2011, sont réfugiés à l'étranger. L'hémorragie continue et la situation économique ne s'améliore pas.

440

[Soutenir la Syrie](#)

Cette enceinte sportive, construite à l'occasion des Jeux olympiques, organisés à Barcelone en 1992, est l'un des nombreux héritages fructueux que cet événement a laissé dans la cité catalane. Le Palau Sant Jordi, qui peut accueillir près de 20 000 personnes, est très régulièrement utilisé pour diverses manifestations sportives. Il accueillera ainsi les prochains championnats du monde de natation en juillet prochain. Et de nombreux concerts (Madonna, Shakira...) y sont également donnés.

Cette salle est située au cœur du parc olympique de Montjuïc comme le stade olympique Lluís Companys, qui a longtemps abrité le deuxième club de football de Barcelone, l'Espanyol, avant que celui-ci fasse construire une nouvelle enceinte. Le Stade olympique a aussi abrité les championnats d'Europe d'athlétisme en 2010 sur sa piste, considérée comme l'une des meilleurs du monde, et où le sprinteur français Christophe Lemaitre s'était illustré.

En outre, l'Institut national d'éducation physique de Catalogne, édifice de 30 000 m², où se sont déroulées les compétitions de lutte en 1992 accueille aujourd'hui de nombreux étudiants. L'établissement a pour mission de promouvoir l'enseignement et la pratique du sport dans la région.

Avec Airbox Confort Pro, une solution de secours pour votre entreprise

[Découvrir](#)

Lire

Les essentiels

Retrouvez notre dernière édition

À la une

Tout France Monde Culture Religion

Massacre du métro Chazotte : Emmanuel Macron rend hommage aux victimes, une première

L'TVG dans la Charte des droits de l'UE ? La « profonde inquiétude » des évêques européens

JO de Pékin 2022 : Quentin Fillon Maillet décroche le premier or français au biathlon

GPA : ce qu'en disent les candidats à la présidentielle de 2022

International Olympic Committee

Barcelona 1992: A model of Olympic Legacy

14 July 2022

Barcelona 1992 Legacy

Barcelona used the platform of the Olympic Games 1992 to transform the face of the city and to carry out large-scale projects to promote the practice of sport and boost the local economy. The benefits that the Games left behind are often cited as a positive example of Olympic legacy.



1992 - International Olympic Committee (IOC) - All rights reserved | Assembly of dignitaries in the centre of the stadium during the Olympic Games Barcelona 1992 opening ceremony and lighting of the Olympic cauldron.

Sports development

The Olympic Games Barcelona 1992 triggered the development of "Sport for All" programmes, ensuring that children and young people, regardless of their social and economic background, origin or gender, would have every opportunity to engage in sport after the Olympic Games.

One of these projects, "Campus Olimpia", offers children the opportunity to practise various sports in many of the Olympic venues during their summer vacation. Another one, "Convivim Esportivament", uses sport to encourage the social integration of communities living in different areas of the city.

There is also "Schools practise sport in the city" project, where every year 40,000 children participate in competitions organised by the School Sports Council of Barcelona (CEEBS), adding up to around 72,000 young people actively involved with the programme.

The city runs programmes for adults as well, such as "Activate", a free-to-join initiative that offers people aged over 40 physical activation opportunities across the city's public parks, gardens and squares.

Urban development

The hosting of the Olympic Games was part of a wider ambition to modernise and transform the city of Barcelona.

Instead of building a concentrated area for all sports facilities, such as an Olympic Park, it was decided to spread the facilities around the city and across additional sub-sites in the Catalonia region. A study undertaken by city planners and architects on the current and future needs of the city guided the choice of the location for each sports facility, which was an integral part of a larger urban development plan.

A classic example is the Port, a former industrial zone, where the sailing competitions took place. The regeneration work involved decontaminating the seawater and creating new beaches and leisure areas for the public. After the transformation, the site became a lively residential area, and a major tourist attraction. The new marina built for the Olympic Games has since been used by tourist boats and a local sailing school.

Other examples include the old Estacio del Nord railway station, which was transformed into a multi-sport venue; the Pavelló de l'Espanya Industrial buildings converted into a sports centre with indoor swimming pools; and the artificial Olympic Canal in Castelldefels built for the canoeing competition and now used for international sports competitions and leisure activities.

The ring roads – the most important transport project accelerated by the Games – resulted in a 15 per cent reduction in traffic in the centre of Barcelona immediately after the Games. In addition, several road sections were recovered for use by pedestrians and cyclists and as public spaces.

Sources

Annalyse de village d'olympique

Berlin, 1936

Village Olympique

Plan

Récent, 20,000 : 1



500 m 250 m

Localisation : Ouest de Berlin (Entre Wustermark et Doberitz)

Architect : Werner March / Dr. Steinmetz / Wiepking-Jurgensemman

Année de construction : 1931

Capacité du Village : 3967 athlètes (335 femmes) / Village interdit aux journalistes

Nombre de bâtiment : 145

Zone résidentielle : Plus que 100 pavillons un étage

Dimension : 55 ha

Typologie urbaine : Bâtiments disposés en forme de fer à cheval, l'entrée de village est relié au route

Distance du complexe sportif : 17km

Distance du centre-ville : 28 km

Héritage : Utilisé par l'armée allemande ~1945

Abri à des réfugiés 1945 ~ 1949

Occupé par l'armée soviétique ~ 1991

Devient monument historique / musée 2004 ~ aujourd'hui

Vue aérienne du village olympique



En 1931, lorsque Berlin remporte le droit d'organiser les jeux, le vœux des organisateurs est de faire quelque chose d'aussi grandiose que Los Angeles, à 17 km environ du parc Olympique de Berlin, à l'ouest, situé entre Wustermark et Döberitz. Le village est capable d'héberger près de 4000 Athlètes avec ses 145 bâtiments.

Après les JO, le village est utilisé comme outils pour une grande opération de propagande, et devient, 3 mois plus tard, une école militaire.

Vue aérienne du site de village



"A 15 minutes d'automobile du Parc Olympique, la route nationale de Berlin à Hambourg traverse un joli coin de paysage allemand : Forêt et eaux, landes et prés, douces collines, couronnées d'arbres centenaires, c'est le paradis du gibier et des oiseaux, le terrain le plus varié qu'on puisse imaginer, qui sera le siège du Village Olympique des XI es Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Rien de plus facile cependant que d'accéder à ce lieu isolé et tranquille, grâce à la route nationale et aux chemins tracés tout autour."

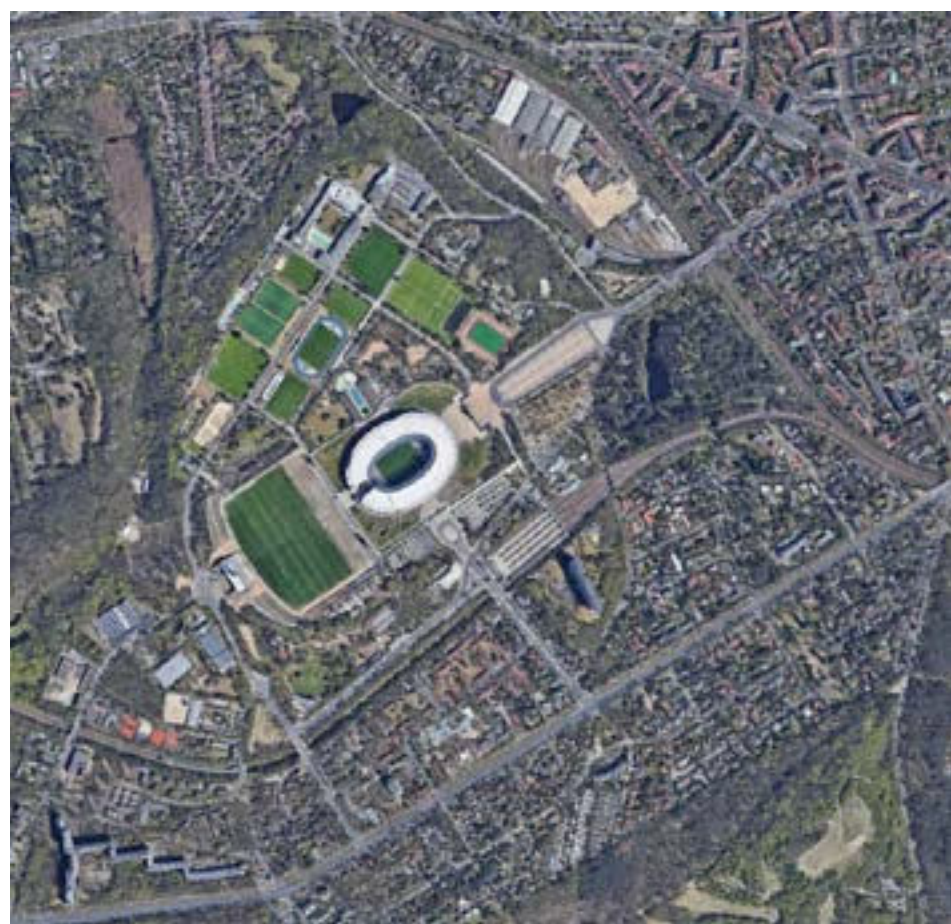
-Le Centre d'Etudes Olympiques-



Site Olympique

Plan

Récent, 20,000 : 1



Plan

Récent, 250,000 : 1

500 m 250 m

Localisation : Berlin

Architect : Werner March / Otto March

Année de construction : 1931 (Début d'aménagement 1913)

Dimension : 128 ha

Capacité du stade : 110,000 places et 74,475 places pour le public

Complexe d'équipements : Olympiastadion (Stade d'Olympique)
Complexe sportif
Olympiapark (parc)

Distance du village olympique : 17km

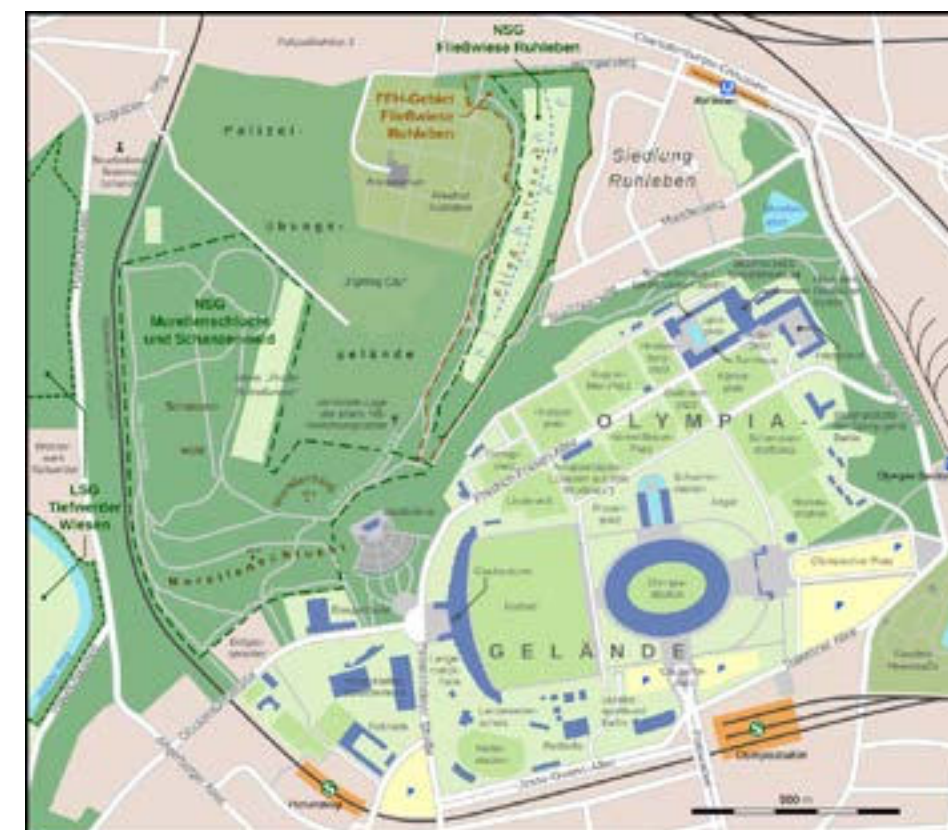
Distance du centre-ville : 11 km

Héritage : Stade de football



C'est à partir de 1913 qu'on construit, à la place d'un hippodrome, un stade (Das deutsches Stadion) pour les JO de 1916, qui sont en fait annulés en raison de la Première Guerre mondiale. Le stade est remplacé par le nouveau stade olympique par l'architecte Werner March pour les JO de 1936.

Il est aujourd'hui utilisé pour les matchs de football, comme les coupes de monde de 1974 ou de 2006.



B E R L I N

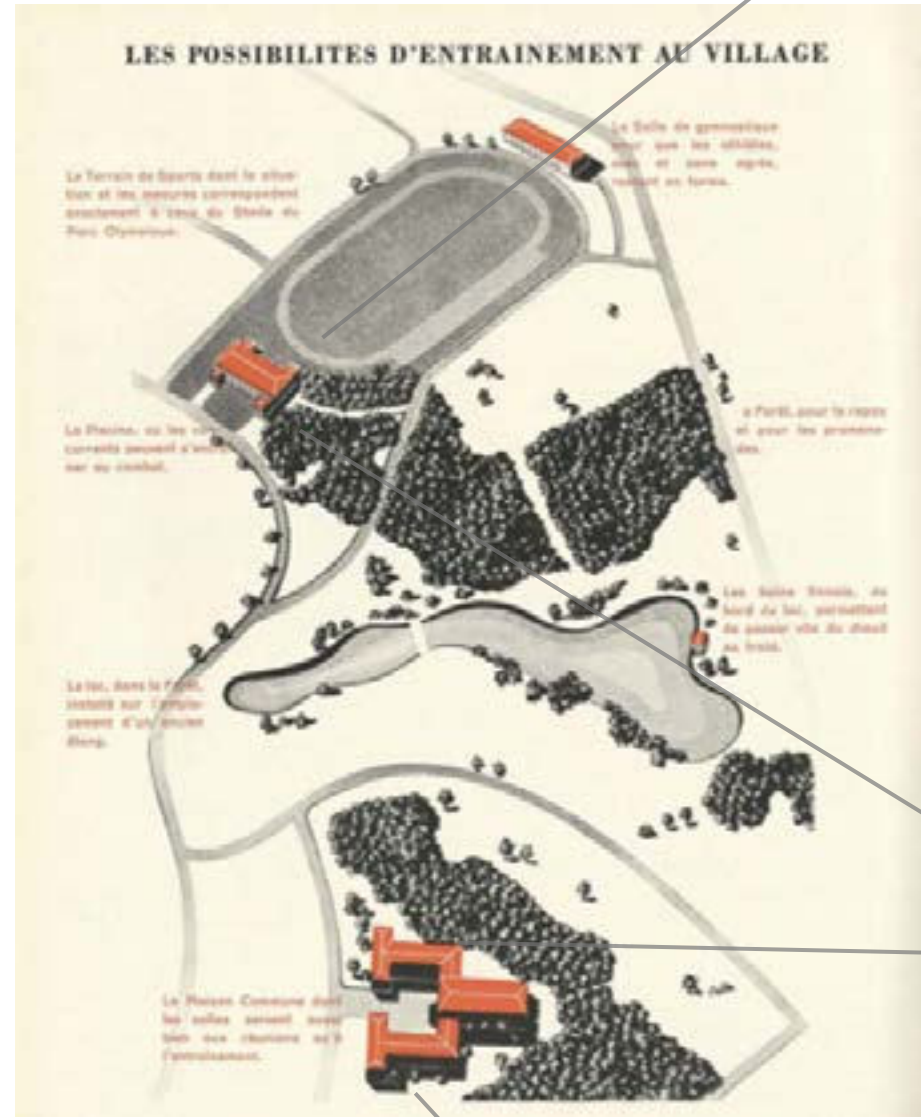


Annalyse de village d'olympique

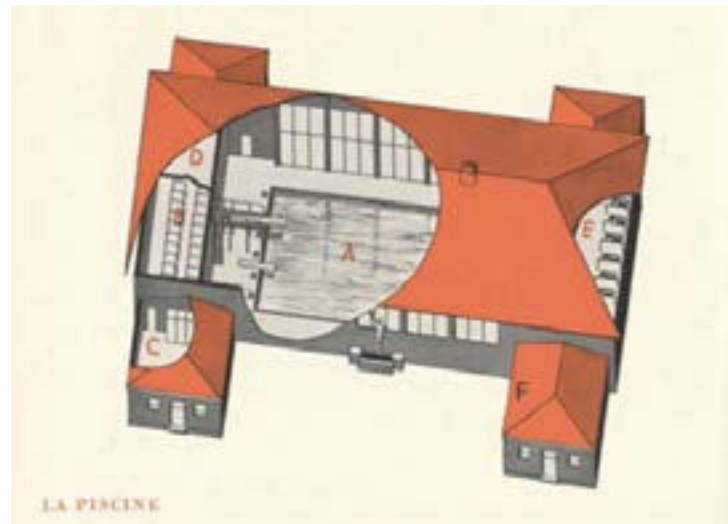
Berlin, 1936

VOP : Photos, Axonométrie de village

Carte des pavillons majors



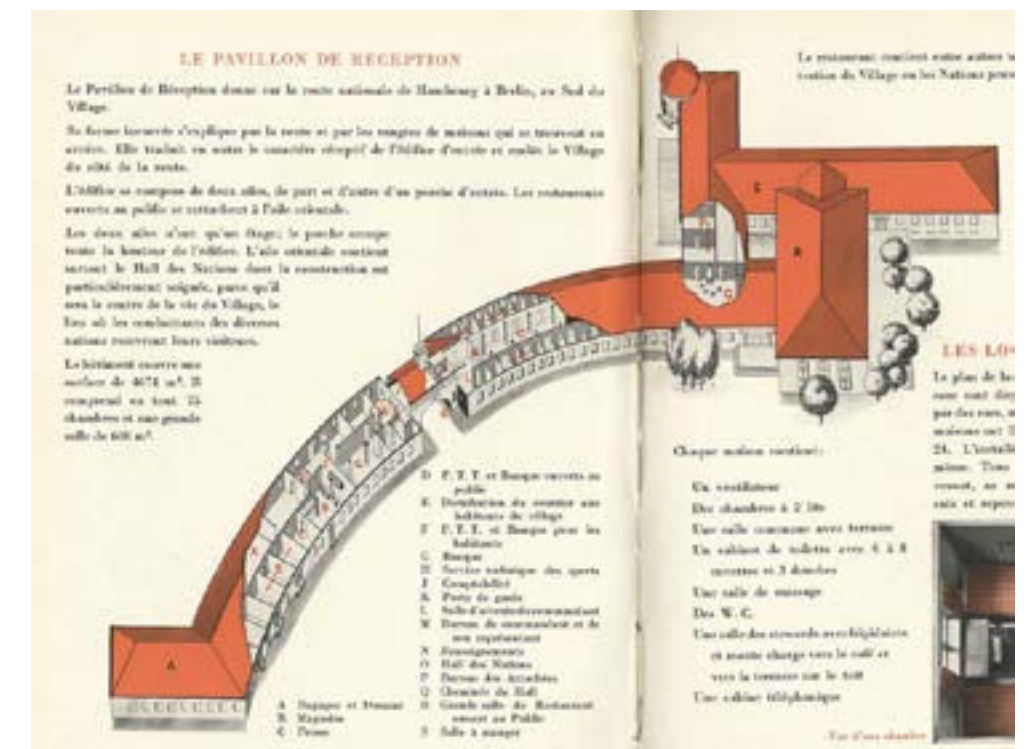
Piscine

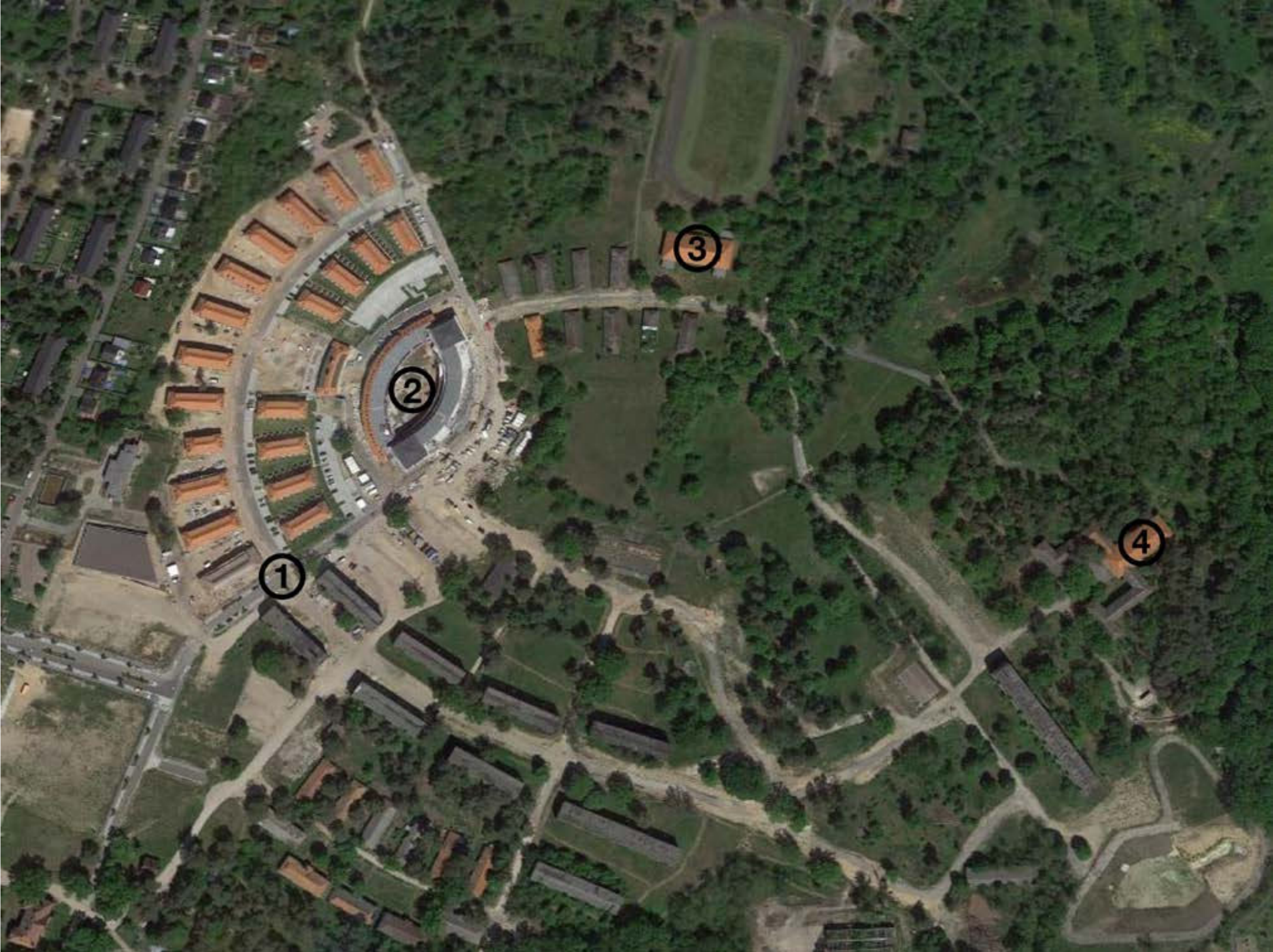


Maison commune de réunion

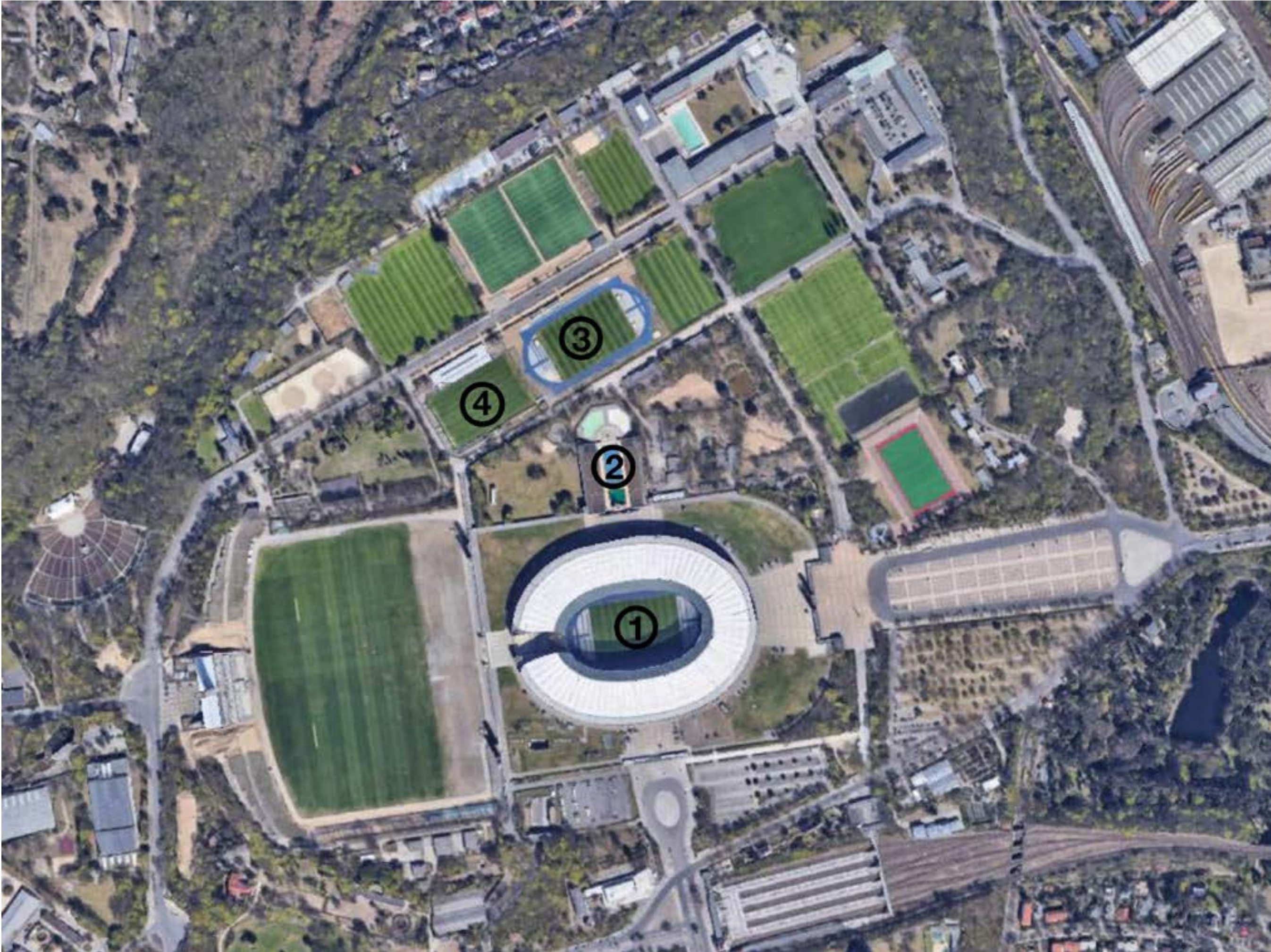


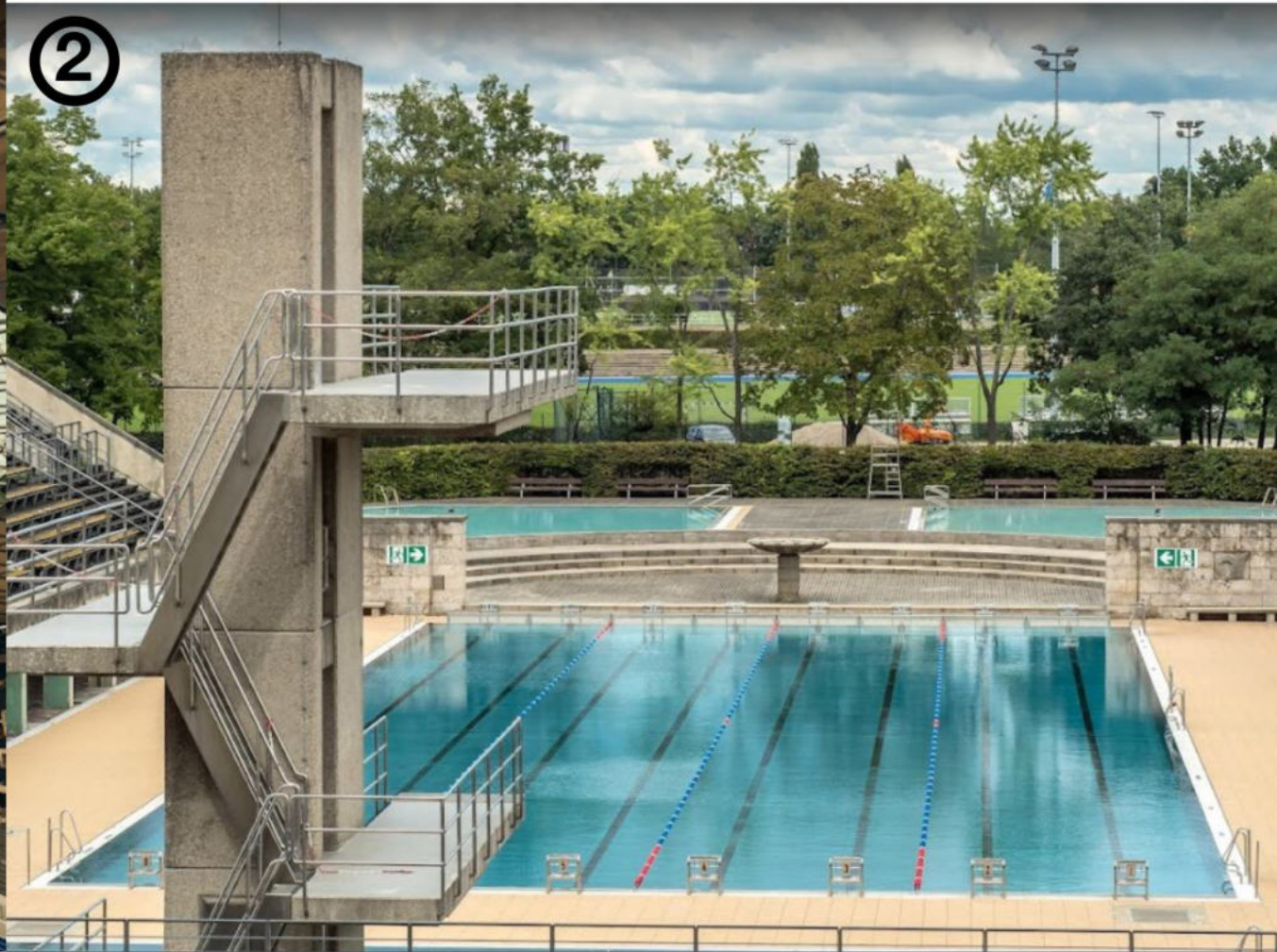
Pavillon de réception











Articles sur le cas

Les Jeux Olympiques de Berlin en 1936 : sport et propagande politique



À l'occasion d'une fiction sur les Jeux olympiques de 1936 dans l'émission "Autant en emporte l'histoire", France Inter vous propose un rappel historique nécessaire au sujet de l'idéologie nazie et de sa propagande sous couvert de sport.



Le 1er août 1936, à Berlin, au cours du cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été de 1936 à Berlin.

Le 20 avril 1931, le Comité international olympique décide d'attribuer à la ville de Berlin l'organisation des Jeux olympiques d'été de 1936 à la ville de Berlin.

Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler devient chancelier du Reich.

Le 11 mars 1933, il crée le ministère du Reich de l'Éducation du peuple et de la Propagande, avec, pour ministre, Joseph Goebbels. Ce ministère exerce un contrôle absolu des médias et de la culture.



Berlin, 1er août 1936, Hitler déclare ouvert le 11e Olympiade.

Ces Jeux sont pour lui l'occasion de soulever en un élan les masses populaires allemandes déprimées par la Première Guerre mondiale, mais aussi de dévaliser au monde l'idéologie nazie.

Le chancelier Adolf Hitler et le ministre de la propagande, Joseph Goebbels, demandent à la jeune et brillante réalisatrice, Leni Riefenstahl, de filmer les épreuves sportives.

Elle accepte mais, en retour, exige une équipe et des moyens hors-normes. Avec un budget de 1,8 million de Reichsmarks, entièrement couvert par le régime nazi, ce tournage invente le documentaire sportif.

Sortie en avril 1938, du film "Les Dieux du stade" (titre original allemand: "Olympia"), réalisé par Leni Riefenstahl.

Les Dieux du stade est un film documentaire d'anthologie mais aussi un classique du cinéma de propagande.

Autant en emporte l'histoire

L'émission du dimanche 1er avril 2018, nous plonge dans l'intimité de ces Jeux Olympiques de 1936 où l'un des athlètes américains, Jesse Owens, petit fils d'esclaves noirs, va s'imposer comme héros en remportant quatre titres sur quatre épreuves : de quoi contredire la théorie de l'aryanisme que défend le chancelier allemand et son parti nazi.

Jesse Owens, un champion noir contre Hitler, une fiction de Renaud Meyer réalisée par Michel Sobrier, retrace le parcours de ce sportif de haut niveau qui a traversé l'histoire et inspiré des générations d'athlètes.

La productrice-animatrice Stéphanie Duncan, invite la journaliste, Maryse Ewenjé-Épée, ancienne athlète, pour commenter cette fiction historique.

Écoutez un extrait de cette fiction, en avant première :

ENCYCLOPÉDIE MULTIMÉDIA DE LA SHOAH

LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN, 1936

POINTS DE REPÈRE

1

L'Allemagne nazie exploite les Jeux olympiques de 1936 à des fins de propagande. C'est l'image d'une Allemagne nouvelle, forte et unie que les Nazis mettent en valeur, tout en dissimulant l'autoritarisme du régime, sa politique raciale et la montée du militarisme dans le pays.

2

Pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques, une partie de l'Europe et les États-Unis appellent au boycott des Jeux pour dénoncer les violations des droits de l'homme dans le pays hôte.

3

Le mouvement n'aboutit pas, mais il créa un précédent : par la suite, des campagnes attirèrent l'attention mondiale sur de telles violations dans les pays accueillant les Jeux olympiques.

INTRODUCTION

CITER

SHARE

IMPROVEZ

NOTES CLÉS

LANGUE

Adolf Hitler on his way to the Olympic Games opening ceremonies

Adolf Hitler passes through the Brandenburg Gate on the way to the opening ceremonies of the Olympic Games, Berlin, Germany, August 1, 1936.

VOIR AUSSI

AGENCE DE PRESSE

Les Jeux olympiques de Berlin, 1936 - Photographie

Pendant deux semaines en août 1936, la dictature nazie d'Adolf Hitler dissimula son caractère raciste et militariste pendant qu'elle accueillait les Jeux olympiques d'été. Mettant entre parenthèses son programme antisémite et ses plans d'expansion territoriale, le régime utilisa les Jeux olympiques pour fournir aux spectateurs et aux journalistes étrangers une fausse image d'une Allemagne pacifique et tolérante. En rejetant la proposition de boycott des Jeux olympiques de 1936, les États-Unis et d'autres démocraties occidentales manquèrent l'occasion d'adopter une position qui (certains observateurs l'ont affirmé à l'époque) aurait pu faire réfléchir Hitler et renforcer la résistance internationale à la tyrannie nazie. Après les Jeux, la politique expansionniste de l'Allemagne ainsi que la persécution des Juifs et autres "ennemis de l'État" s'accéléraient, aboutissant à la Seconde Guerre mondiale et à la Shoah.

LES JEUX OLYMPIQUES D'ETE DE 1936

En 1931, le Comité international olympique attribua à Berlin l'organisation des Jeux d'été de 1936. Ce choix marquait le retour de l'Allemagne sur la scène internationale après la période d'isolement qu'elle avait subie après la Première Guerre mondiale.

Deux ans plus tard, Hitler devint chancelier et, en peu de temps, transforma la fragile démocratie allemande en une dictature à parti unique mettant en œuvre une politique de persécution à l'encontre des Juifs, des Tsiganes, de tous les opposants politiques ainsi que d'autres catégories de la population. La volonté affichée par les Nazis de contrôler tous les aspects de la vie nationale s'étendit aussi au sport. L'imagerie sportive allemande des années 30 servit à promouvoir le mythe de la supériorité raciale "aryenne" et de ses prouesses physiques. La sculpture, par exemple, idéalisait la musculature développée ainsi que la force héroïque et accentuait des caractéristiques faciales imaginées comme aryennes. Cette imagerie reflétait aussi l'importance que les Nazis attachaient à la forme physique, condition requise pour le service militaire.

En avril 1933, une politique d'aryanisation fut mise en œuvre dans toutes les organisations sportives allemandes. Les sportifs "non aryens" — Juifs, demi-Juifs ou Tsiganes — furent systématiquement exclus des associations et des centres sportifs allemands. L'association de boxe allemande expulsa le champion amateur Erich Seelig en avril 1933 parce qu'il était juif. Il reprit plus tard sa carrière de boxeur aux États-Unis. Un autre sportif juif, Daniel Preen (champion de tennis de premier plan) fut exclu de l'équipe allemande de la Coupe Davis. Gretel Bergmann, sauteuse en hauteur de niveau mondial, fut expulsée de son club en 1933 et de l'équipe olympique allemande en 1936.

Les sportifs juifs, qui étaient interdits de clubs sportifs allemands, se retrouvèrent au sein d'associations juives distinctes, comme le Maccabee et le Schild (bouclier), dans des clubs sportifs séparés. Mais ceux-ci n'étaient pas comparables aux installations bien financées dont disposaient les Allemands non-Juifs. Les Tsiganes, au nombre desquels le boxeur sénégalais Johann Rukelle Trollmann, furent également exclus du monde sportif allemand.